

UNIVERSITÉ
DU QUÉBEC
À MONTRÉAL
ARCHIVESl'Uqam
hebdoLa grande misère des espaces
à l'Université

À l'automne 84, l'UQAM disposera de 9,000 m² d'espaces additionnels par suite de négociations entreprises avec le ministère de l'Éducation. Ces espaces loués se répartiront entre l'édifice Labelle, rue Sainte-Catherine de biais avec l'École de technologie supérieure, qui abritera des salles de cours, bureaux de professeurs, locaux de recherche. Un autre bâtiment, sis boul. De Maisonneuve, près de Place Dupuis, relèvera la direction de l'Université ainsi que des unités administratives. Ces surfaces équivalent à une fois et demi celles occupées par l'UQAM au Carré-Philippe; ce pavillon récupérera les 8e et 9e étages pour l'expansion du secteur des sciences.

"Malheureusement, déplore la vice-recteure à l'administration et aux finances, Madame Florence Junca-Adenot, la location d'immeubles n'est qu'une solution à court terme, une brisure avec le Plan directeur du nouveau campus, conçu en 1972 et qui prévoyait, soit dit en passant, 142,000 m² construits".

La vice-recteure considère que louer des immeubles n'est qu'un pis-aller, une solution tampon: "Il est ridicule de déménager les gens constamment, alors qu'on pourrait pour le même prix, aménager une Phase II, ce qui à long terme, régulariserait les activités universitaires, permettrait de faire face aux besoins de différents groupes". Madame Junca-Adenot fait part d'une étude de faisabilité qui démontre qu'il est plus économique sur une période de 20 ans, de construire que de louer des édifices; soit que l'État entreprenne lui-même les travaux, soit que l'Université les assume par emprunt. "Et en période de récession économique, ce serait créateur d'emploi et ça revitaliserait l'ensemble du secteur de la rue Saint-Denis".

Pénurie d'espaces

Selon la vice-recteure, la pénurie d'espaces à l'UQAM est cruellement ressentie par les usagers qui multiplient leurs demandes en locaux. Hélas, il n'y

a plus rien de disponible. Cette pénurie se mesure par exemple en comparant les populations étudiantes de 1982-83 des universités de la région montréalaise avec les espaces respectifs de ces établissements (voir tableau).

Le manque d'espaces s'explique aussi par le sous-équipement dit historique, calculé grosso modo à l'aide de trois facteurs: le sous-financement chronique au budget de fonctionnement (masses salariales), le nombre d'étudiants inscrits à l'UQAM (17,569 équivalents à temps complet en 82-83) et les heures contacts c'est-à-dire le plus grand nombre d'étudiants dans les salles de cours et les laboratoires, dans le cadre d'une activité créditée pendant les 9 heures consécutives, les plus utilisées, cinq jours par semaine (base: l'ancienne grille horaire).

(suite page 8)



Madame Florence Junca-Adenot: «Déménager est une absurdité économique! Il devient urgent et impérieux que le gouvernement du Québec autorise l'UQAM à construire la Phase 11 du nouveau campus dans les plus brefs!»

Colloque des professeurs

L'affirmation d'une
force collective

"Pour les professeurs, ce colloque a été la prise de conscience d'une force collective. Ce fut un pari gagné sur l'intelligence et non sur les slogans. Et, il n'y a pas eu d'affrontement intra-syndical entre ceux qui se perçoivent d'abord comme chercheurs et les autres. Le tout s'est déroulé dans le calme et la sérénité, sur un ton de respect". Tel est l'avis de M. Gilbert Vaillancourt, président du Syndicat des professeurs, pour qui cet événement constitue la plus importante activité du SPUQ depuis les journées d'étude consacrées à "l'UQAM des années 80".

Près de deux cents professeurs - le quart - ont pris part au Colloque sur la recherche et la création organisé par le Syndicat. Un colloque qui s'est échelonné en trois volets sur une période de plus d'un mois (assemblées départementales et journées du SPUQ en mars, rencontre professeurs-administrateurs en avril).

Le colloque aura permis de dresser un inventaire, de faire un tour d'horizon des conditions jugées objectives pour oeuvrer en recherche et en création.

Pour la première fois, d'après la direction du SPUQ, les représentants de l'administration de l'Université ont vraiment découvert les préoccupations des professeurs. Réciproquement, les

professeurs ont pu faire savoir à l'administration, de manière directe, comment ils vivent leurs problèmes. "Le climat du colloque n'en a pas été un de négociation mais bien de discussion collective. Sans toutefois déborder sur les malaises plus généraux constatés à l'Université".

D'un secteur à l'autre, les professeurs se sont interrogés et ont constaté que leurs problèmes sont semblables mais qu'il faut trouver des solutions spécifiques. Par exemple, ce fut l'occasion de prendre conscience de la singularité du processus de création dans le domaine des arts. À tel point que les professeurs projettent de tenir sur le sujet un colloque à l'automne. De la même façon, les professeurs se sont dits préoccupés de la question des services à la collectivité.

Le succès du colloque, selon le président, n'est pas dû à la seule pertinence du thème, mais aussi à la formule de réflexion retenue des trois volets. Les professeurs, dit-il, ont eu amplement le temps de se pencher sur la problématique d'ensemble, problématique étayée de nombreux dossiers dont vingt-deux textes originaux rédigés par des professeurs pour alimenter les ateliers, et un important document-synthèse du SPUQ.

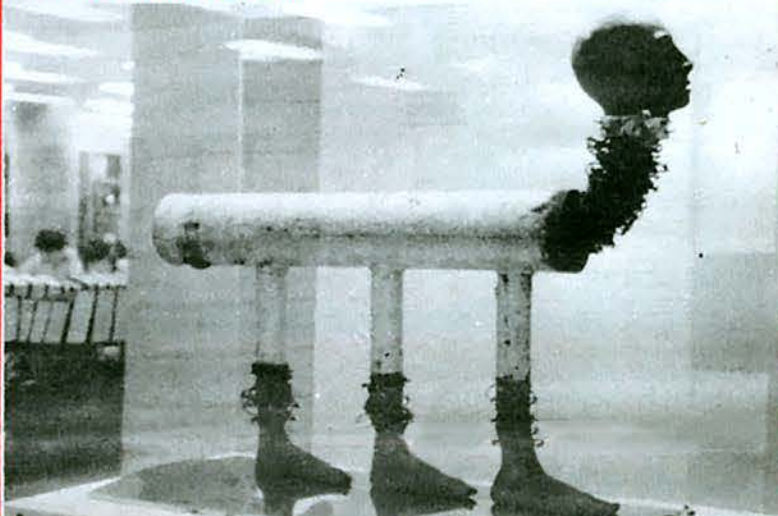
(suite page 5)

Les étudiants exposent



Du 11 au 17 avril, dans les foyers Alfred-Laliberté et Marie-Gérin-Lajoie, exposition de sculptures sur pierre produite par les étudiants inscrits aux ateliers animés par Joan Esar, Gaétan Trottier et Jean-Yves Côté.

"Prisonnier I"

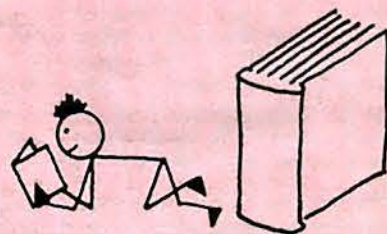


Les professeurs Claude Thomasset et René Laperrière, des sciences juridiques, ont fait don d'une sculpture à la bibliothèque des sciences juridiques de l'Université. Il s'agit d'une oeuvre du sculpteur-céramiste Gregory Keith de Frelighsburg au Québec, intitulée «Prisonnier I: Aux opprimés qui revèlent la tête».

Les sculptures de Keith relèvent de la technique de l'assemblage et s'inscrivent dans le «voie royale» du Surréalisme qui favorise le rapprochement d'éléments disparates, objets dont l'élection tend à modifier la sensibilité et à changer les conditions de l'environnement humain, écrivait dans Le Devoir (octobre 83), la critique Hedwidge Asselin.

Nouvelles
parutions

en page 4

Règlement
anti-tabac

en page 8

15e anniversaire

Logo-illustration, conçu par le bureau des graphistes de l'UQAM pour marquer les fêtes du 15e anniversaire de l'Université.



1969-1984

Université du Québec à Montréal

Rôtisserie

Au
Poulet
Doré340 est. rue
Sainte-Catherine
288-2441

près de Saint-Denis

Conseil d'administration et comité exécutif

Lors de sa réunion régulière du 27 mars, le Conseil d'administration a:

- renouvelé le mandat de Me Pierre Brossard, secrétaire général de l'UQAM, pour une période de cinq ans;
- modifié certains sous-articles de l'article 12 du règlement général de régie interne no. 2, concernant les consultations au poste des doyens, du vice-recteur à l'enseignement et à la recherche, et de la formation du comité de sélection dans les cas des vice-recteurs et du secrétaire général; dans le but d'éliminer toute ambiguïté;
- adopté le budget d'investissement pour les années 1982-83;

- autorisé la signature d'un bail à l'édifice Labelle;
- procédé, sur recommandation de la commission des études, à la nomination de vice-doyens, de directeurs de module et de directeurs de département;
- adopté la grille-horaire pour 1984-85, ainsi que certaines possibilités d'ajustement;
- ratifié la lettre d'entente avec SPUQ relativement à la clause 11.13 de la convention collective SPUQ-UQAM;
- procédé à la nomination des membres du Comité de direction LAREHS;

- approuvé l'entrée en vigueur de modifications de 7 programmes de certificats et de 6 programmes de bacc;
- procédé à l'ouverture du programme de certificat de 1er cycle en langues et cultures de la société québécoise; et à l'ouverture du programme de certificat de 1er cycle en économie familiale et sociale;
- autorisé, pour l'année 1984-85, l'ouverture de dix postes pour le remplacement des professeurs en perfectionnement et sabbatique;
- procédé à l'engagement de sept professeurs.

- procédé au rattachement de M. Ghislain Lévesque, directeur de la formation externe et des stages, au département de mathématiques et informatique;
- accordé un congé sans traitement à Mme Helen McIlhenny-Boss, professeure en sciences économiques;
- modifié la méthode administrative no. 6 sur les frais de voyage;
- mandaté la vice-rectrice à l'administration et aux finances pour informer le ministre du Revenu de l'incapacité de l'Université à fournir les renseignements demandés pour l'année 83 concernant le formulaire 1 (autrefois TP-4 du Revenu du Québec).

- autorisé la signature d'un protocole d'entente relatif à la mise en place d'un programme de maîtrise en communications au Costa Rica avec l'Université pour la Paix des Nations Unies et l'Institut Latino Américain de Pédagogie des communications;
- désigné Mme Françoise Bertrand au poste de doyenne intérimaire au décanat de la gestion des ressources;

- autorisé la signature d'un contrat de recherche entre le gouvernement du Québec et l'UQAM (département des sciences juridiques) relatif à des banques privées de données à caractère personnel;

- autorisé la signature d'un contrat de service concernant la réalisation de sessions de perfectionnement avec des personnes désignées par le ministère des Affaires sociales;

- autorisé la signature d'un contrat entre le ministère des Affaires culturelles, la municipalité de Grande Bergeronne et l'UQAM, relatif à la mise en valeur des sites archéologiques de Grande Bergeronne.

Famille des arts	24
arts plastiques	23
design	23
histoire de l'art	40
musique	22
théâtre-danse	25

Famille de la formation des maîtres	25
science de l'éducation	33
kinanthropologie	31
enseignement professionnel	26

Famille des lettres	25
communications	33
études littéraires	35
linguistique	32

Famille des sciences	25
chimie	26
mathématiques et informatique	39-36
physique	26
sciences biologiques	33
sciences de la Terre	30

Famille des sciences de la gestion	25
sciences administratives	40
études urbaines	38
sciences économiques	40
sciences comptables	39

Famille des sciences humaines	25
géographie	33
histoire	38
philosophie	34
psychologie	34
sciences juridiques	38
sciences politiques	40
sciences religieuses	26
sexologie	37
sociologie	40
travail social	34

nommé M. Yvon Pépin vice-doyen en sciences; et l'a confirmé au poste de directeur intérimaire du module de chimie biochimie; autorisé la signature d'un bail relatif à l'édifice Bouchard;

Conseil d'administration

- A son assemblée spéciale du 11 avril, le Conseil d'administration a:
- adopté les moyennes-cibles pour 1984-85:

Comité exécutif

Lors de ses réunions des 27 mars et 10 avril, le comité exécutif a:

- accordé à M. Pierre Leahev, doyen de la gestion des ressources, un congé sans solde d'une durée d'un an, à compter du 16 avril;



Entente UQAM / C.E.C.M.

L'UQAM et la C.E.C.M. signaient récemment deux protocoles d'entente concernant le perfectionnement des enseignants en matière d'applications pédagogiques de l'ordinateur et l'ouverture d'un

laboratoire expérimental à la polyvalente Louis-Joseph Papineau.

Le recteur, M. Pichette, a souligné que d'autres ententes sont à venir avec des com-

missions scolaires en dehors de la région métropolitaine. Ainsi, l'université et l'école amorcent le virage technologique en mettant en commun leurs ressources, a rappelé le recteur.

Lettre à l'uqam

Moins de femmes chez les professeurs

Depuis près de cinq ans maintenant, l'UQAM s'est engagée, entre autres par le biais de sa convention collective avec le SPUQ, à rectifier le déséquilibre entre les hommes et les femmes au sein de son corps professoral en accordant, à compétence égale, la priorité aux femmes dans les départements où celles-ci sont en minorité numérique. Depuis ce temps, le pourcentage des femmes parmi les professeurs a diminué.

Dans la conjoncture économique actuelle, où il y a relativement peu d'embauches, les départements qui ont plusieurs postes vacants ont une responsabilité particulière en ce qui a trait au redressement de la situation injuste à laquelle font face les femmes.

Le Groupe interdisciplinaire pour l'enseignement et la recherche sur les femmes (GIERF) vient d'apprendre que le Département de Science Économique, avec six postes ouverts, a décidé de faire des offres à trois hommes, y inclus deux qui n'ont pas terminé leur doctorat, un qui n'est ni résident ni citoyen canadien et un qui n'est pas dans les domaines de spécialisation spécifiés lors de l'affichage des postes.

Doit-on croire que c'était le manque de femmes qualifiées qui a poussé ce

département à chercher si loin pour trouver des hommes? Et pourtant, parmi les huit femmes qui ont posé leur candidature, sept sont citoyennes ou résidentes canadiennes, au moins deux ont complété leur doctorat et toutes les huit ont comme spécialisation principale ou secondaire un ou plusieurs des domaines spécifiés.

Encore une fois, le GIERF constate que le "old-boys network" semble fonctionner pour réserver les postes de professeur aux hommes et que l'on applique les critères d'embauche de façon beaucoup plus sévère aux femmes qu'aux hommes. En conséquence, nous exigeons que l'Université intervienne pour respecter son engagement et pour assurer l'embauche de femmes qualifiées.

Isabelle Lasvergnas-Grémy
Evelyn Tardy
Louise Vandellac
Anita Caron
Carole Simard
Micheline De Sève
Nadia Fahmy-Eid
Simone Landry
Jacqueline Lamothe
pour le GIERF

1984? Regardez donc !

1984 n'est pas encore là! Il faudrait voir! Si on regardait attentivement ce qui se passe, on pourrait noter des changements imperceptibles mais certains. Vous voulez des exemples?

Pensez aux autorités paranoïaques qui se durcissent; aux élus du peuple et aux policiers qui agissent pour leur compte. Pensez aux mille et un contrôles... du lait ou des oeufs que le cultivateur ne peut vendre à son voisin sans passer par un organisme X... aux formulaires que vous devez remplir pour la moindre démarche; vous ne pouvez modifier la grimace que votre maison fait sur la rue, sans demander l'autorisation; et les contrôles, encore les contrôles, pour observer les normes! Si vous n'avez pas d'automobile ni de cartes de crédit, vous êtes suspect...

Et que pensez-vous de cette banque de données camouflée de façon anodine dans vos cartes de plastique; et l'écoute téléphonique et la publicité subliminale; et les psychologues qui se prostituent pour un parti politique; et la CIA qui calibre les Québécois, ces insolites de l'Amérique du Nord!

Et il y a pire: dans certains pays, pas chez nous bien sûr, répression des pauvres qui réclament leur lopin de terre pour survivre; balloonnement ou disparition de ceux qui interviennent pour défendre des droits; massacre au Guatemala et en Afghanistan torture enfin, pas chez nous bien sûr, pour faire avouer les imprudents.

Commission des études

Lors de la séance de sa 181e assemblée régulière du 26 mars, la commission des études a:

- recommandé au Conseil d'administration la reconduction, pour 1984-85, de la nouvelle grille-horaire qui avait été adoptée en 1983-84;
- reçu le document sur l'établissement des moyennes-cibles pour 1984-85. Et mandaté le décanat de la gestion des ressources pour poursuivre les discussions déjà entreprises avec les instances en demandant que le résultat de ces discussions soit déposé à l'assemblée régulière de la Commission des études d'avril, afin de pouvoir statuer sur cette question.

Ces situations ne se trouvent pas chez nous, nous qui remercions le ciel de gagner honorablement notre argent, et qui ne sommes pas comme ces "maudits communistes". Ce qui ne nous empêche pas, en pharisiens que nous sommes, de les imiter de ce côté-ci du "rideau".

Et d'autres situations de 1984 nous échappent... du fait que nous sommes, consciemment, programmés pour le progrès et la modernité et, inconsciemment, conditionnés par les changements que nous vivons. Beaucoup de ces situations s'installent, s'enracinent, s'immiscent dans nos moeurs mêmes, et ces changements nous échappent, car la société, qui est constituée d'anciens qui se rappellent et de jeunes qui arrivent tout juste, cette société, dis-je, oublie parce qu'il y a eu rupture de tradition.

Alors, regardez donc, 1984, il est peut-être au-dedans de vous...

Aubert Hamel
professeur en géographie
UQAM

L'uqam hebdo

Éditeur
Le service de l'information et des relations publiques.
Université du Québec à Montréal
Case Postale 8888, Succursale «A»
Montréal, Qué., H3C 3P8

Section information-publications
Rédaction: Claude Asselin, Claire Gauthier, Hélène Sabourin.
Coordination: Claire Gauthier
Tél: 282-6179

L'équipe de rédaction a l'entière responsabilité du contenu du journal qui n'engage en rien la direction de l'Université du Québec à Montréal.
Publicité: Micheline Chartier
Tél: 282-6179

Photographies, Gilles St-Pierre, Roger Bernard, service d'audiovisuel.

Lettres à l'uqam
Les lettres à l'uqam doivent avoir au maximum 25 lignes dactylographiées, parvenir au journal le mardi à midi, précédant la date de publication, et porter la signature de leur auteur.

Dépôt légal
Bibliothèque nationale du Québec
Bibliothèque nationale du Canada
ISSN 0714-6973

La reproduction des articles, avec mention obligatoire, est autorisée sans préavis.

Travail étudiant en urbanisme

«Archipel», une synthèse dans le désaccord

ARDU, pour "Analyse des retombées du développement urbain" est une méthode qui porte bien son nom. "Le trait original, ce n'est pas d'en arriver à des conclusions unanimes, ce n'est pas de faire naître le consensus. Nous analysons les problèmes, nous les décortiquons pour aboutir à une synthèse des évaluations faite de points de vue différents, divergents", explique M. Luc-Normand Tellier, professeur-chercheur au département d'études urbaines, qui a coordonné avec une vingtaine d'étudiants un exercice d'évaluation sur "Archipel", ce projet tant discuté d'aménagement des eaux de la région

montréalaise.

Dans son mode de fonctionnement, ARDU a mobilisé cinq équipes d'étudiants depuis le début de la session d'hiver. Il y a d'abord les spatiaux, qui se sont occupés des impacts du projet sur le tissu urbain ainsi que de l'élément visuel. Puis, l'équipe environnementale, qui s'est penchée sur les aspects sociaux et écologiques de l'environnement; l'équipe économique, qui a traité des rapports coûts/bénéfices, de la rentabilité interne et des effets multiplicateurs. L'équipe politico-administrative s'est penchée sur

les questions de juridiction et de conflits (acceptabilité du projet; degré de popularité).

Devrait-on réaliser le projet "Archipel" en entier, ses trois volets englobant la mise en valeur du potentiel hydro-électrique, le contrôle des eaux, et l'aménagement des rives? Ou exclure la houille blanche en conservant le contrôle des eaux et l'aménagement riverain? Ou ne retenir que ce dernier volet du projet? Ou en bout de ligne, rien modifier, laisser le tout tel quel?

Chacune des équipes a évalué ces hypothèses de travail. Une cinquième équipe chargée de la

synthèse a identifié les choix de critères et effectué la pondération.

Les divergences prises en compte, l'équipe de synthèse émet une recommandation sur la base de variables des quatre équipes. Qu'une d'elles se croit lésée, estimant par exemple que ses points de vue ne reçoivent pas l'attention requise, alors une procédure d'appel entre en jeu. Une demande est soumise à l'effet de modifier la recommandation de l'équipe de synthèse. Une alternative: ou on parvient à s'entendre, ou les points de vue de l'appelant prennent la forme d'un rapport minoritaire.

L'exercice ARDU en est au stade de la révision des critères (par l'équipe de synthèse) ainsi que du rappel. Au premier rang émerge, dans la divergence systématisée, l'hypothèse de la réalisation "d'Archipel" dans sa totalité, y inclus la centrale hydro-électrique.

Au terme de ce long travail sur les écosystèmes et les équipements collectifs, les équipes soumettront au monde politique les résultats de la recherche; ses enjeux, ses noeuds critiques, ses points de discordance.

C.A.

Un 2e doctorat en administration (Ph.D.).

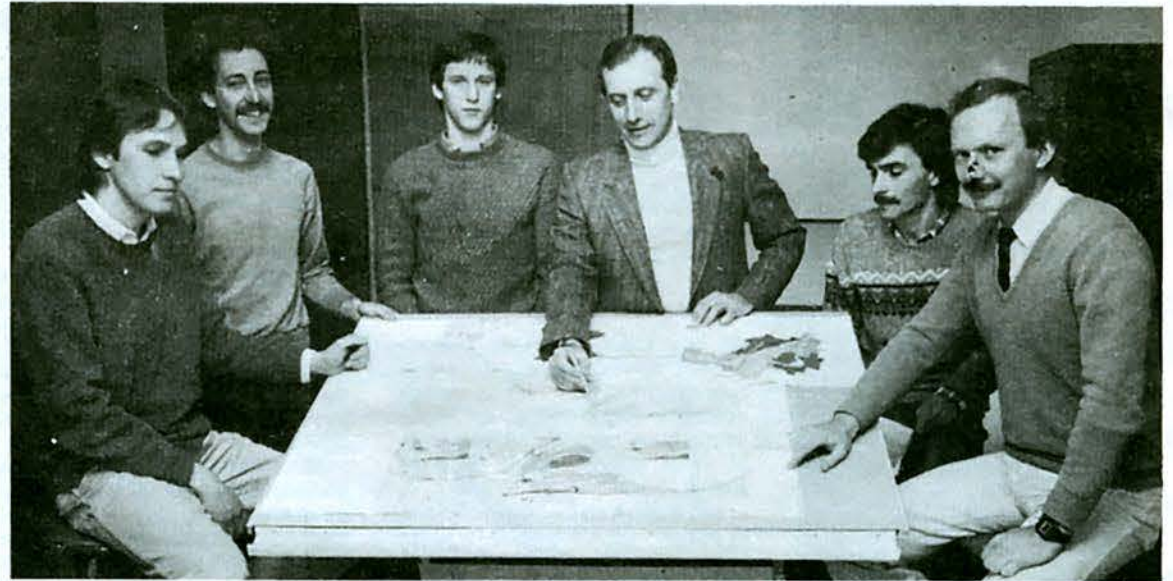
C'est avec la mention «Très bien» que M. Gilles Valence a reçu le grade de docteur en administration, dans le cadre du programme conjoint en sciences administratives UQAM-McGILL-Concordia-HEC.

La thèse de M. Valence portait sur une approche interprétative à l'étude du comportement du consommateur.

Le jury se composait de MM. Pierre Filiatrault et Jacques Picard, professeurs-chercheurs aux sciences administratives de l'UQAM de M. Roger Bennett, de la faculté de management de McGill, ainsi que de M. Yvan Allaire, directeur du programme d'études avancées en administration (Ph. D. UQAM) et, également directeur de thèse de M. Valence. Le décanat des études avancées et de la recherche était représenté par M. Claude



Corbo, vice-recteur à l'enseignement et à la recherche. C'est le deuxième doctorat décerné en administration à l'Université du Québec à Montréal.



Une méthode basée sur les points de désaccord... De gauche à droite, les étudiants Rodrigue Décarie [urbanisme], Normand Ouellet [tourisme], Gérald Pomerleau [tourisme]; M. Luc-Normand Tellier, professeur-chercheur; les étudiants Richard Boivin [environnement] et Pierre Bouffard [urbanisme].

Les affres annuelles....

A qui sont adjugés les nouveaux postes de profs?

L'année 1984-85 ne fera pas exception: la répartition des postes de professeurs réguliers donne lieu à de nombreuses discussions tant à la sous-commission des ressources qu'à la commission des études et au Conseil d'administration. Ce n'est pas parce qu'il n'y a que dix postes à répartir que les choses vont de soi. Bien au contraire!

En février, la sous-commission des ressources est saisie de la recommandation du doyen de la gestion quant à la répartition pour 1984-85. La sous-commission décide de l'amender.

Puis, la commission des études étudie la question. Elle ne parvient pas à faire le consensus. De

déclarant contre le trop faible nombre de postes ouverts, elle demande au Conseil d'administration de revoir le dossier sans attendre la fin de l'année financière. Par ailleurs, elle lui suggère - comme l'avait fait la sous-commission - de protester auprès du ministère de l'Éducation pour "les retards injustifiables à consentir à l'UQAM les enveloppes budgétaires pour l'année en cours". De plus, elle le prie de voir rapidement à l'ouverture de postes de professeurs substitués.

Le Conseil d'administration, à la réunion du 28 février, décide de procéder. Il répartit les 13 postes disponibles (soit dix nouveaux postes et les trois postes

vacants):

en chimie: 2 postes
ouverture de nouveaux programmes; développement de la

en physique: 2
sciences techniques; croissance des programmes et des effectifs d'étudiants; mise en place de ressources professorales pour la recherche;

en sciences biologiques: 1
poste réservé à la biotechnologie;

mathématiques et informatique: 5
sous-axe institutionnel en informatique; développement de la recherche; programme de certificat en informatique appliquée à l'enseignement;

sciences juridiques: 1
développement des études de 2e cycle et de la recherche;

linguistique: 1
très importante subvention externe de recherche; élaboration d'un programme de doctorat;

regroupement de musique: 1
poste réservé aux applications pédagogiques et thérapeutiques de la musique et attribué à titre expérimental pour une période de deux ans.

Le Conseil d'administration, en proposant cette répartition a fait valoir, entre autres considérations, l'analyse des demandes, la situation relative des départements et la nécessité de donner priorité à des besoins précis, compte tenu du petit nombre de postes à répartir.

Mentionnons que la répartition, telle qu'adoptée par le Conseil (pour: 8, contre: 3), suit en tous points celle proposée par le doyen de la gestion des ressources.

En dernière heure, voici la répartition des postes de remplacement, tel qu'il a été proposé par la commission des études du 10 avril. Dix postes sont répartis à raison d'un par département: études littéraires, géographie, histoire, histoire de l'art philosophie, sciences de l'éducation, sciences juridiques, science politique, sciences de la Terre, travail social.

H.S.

Hubert Reeves à l'UQAM le 17 avril

Mme Suzanne Lemerise, directrice du programme de maîtrise en arts plastique, fait part de la venue à l'UQAM, le 17 avril, de M. Hubert Reeves, astrophysicien renommé et auteur du célèbre ouvrage: *Patience dans l'azur*.

M. Reeves donnera une conférence dans le cadre des cours en option éducation, sur "L'art et la science".

L'endroit: salle Judith-Jasmin JR-450. A 20h.

Depuis 1966, M. Reeves fait carrière en France: il est directeur de recherche au Centre national de la recherche scientifique et travaille au Centre d'études nucléaires de Saclay, ainsi qu'à l'Institut d'astrophysique de Paris.



Sociologie du théâtre

L'Université libre de Bruxelles vient de nommer Hélène Beauchamp, professeure au regroupement de théâtre et danse, membre associée de l'Institut de Sociologie, pour une période de cinq ans. Mme Beauchamp a développé au cours des ans, une collaboration intense avec ce centre européen de sociologie du théâtre.

les gens d'ailleurs

Mieke Bal

Professeure invitée au département d'études littéraires, conférencière en sémiologie et en narratologie, madame Mieke Bal (Utrecht, Pays-Bas), séjourne actuellement à l'UQAM.

Son champ de recherche initial, c'est la narratologie. Elle a développé des concepts théoriques qu'elle a appliqués à différents romans de la littérature française, de Flaubert à Duras, dans son ouvrage intitulé *Narratologie*.

Soucieuse de mettre la théorie au service d'une critique socialement pertinente, elle s'est

attaquée dernièrement à l'étude de textes qui ont fortement marqué notre culture: ceux de l'Ancien Testament.

Dans une étude qu'elle finira bientôt, elle développe la narratologie dans le sens d'une critique sociale, spécifiquement orientée vers des questions féministes. C'est suivant cette dernière préoccupation qu'elle a prononcé des causeries en sciences religieuses et au GIERF.

Des collègues et des étudiants d'ici, madame Bal dit apprécier tout particulièrement l'esprit de travail et l'esprit de critique.



les gens d'ici

"Ouais, acquiesça Berri Paladin en étouffant un bâillement, il ne nous reste plus qu'à aller faire dodo. Quelle journée! Nous n'avons récolté que des bleus et des bosses..."

"Des bleus et des bosses", c'est le titre d'un roman de M. Denis Desjardins publié chez Québec/Amérique, Montréal, dans la collection Jeunesse/Romans.

Dans une langue simple, accessible, au style bref et vif, l'auteur développe une intrigue aux péripéties rocambolesques, qui pourrait par l'allure trouver point de chute entre un Tintin sans l'image et le Gang des Pieds Nickelés. Des personnages colorés partent à la recherche de l'aquamoteur à l'eau minérale du professeur Aiguille, que des voleurs ont subtilisé. Mais le professeur réserve une surprise: l'aquamoteur existe, mais ce n'est pas celui qu'on pensait. À travers l'humour, une pointe de préoccupations sociales; témoin, le sort de l'usine Bouboullette...

Étudiant en littérature à l'UQAM, l'auteur s'explique: "J'ai suivi le cours 'Littérature enfantine de langue française', donné par Madame Chaké Minassian, du département



d'études littéraires. Ce cours m'a donné l'idée d'écrire un roman pour la jeunesse; il s'agit d'un roman d'aventures à caractère fortement parodique (l'humour était souvent absent dans ce genre de littérature).

"Ce roman s'adresse aux pré-adolescents (11, 12, 13 ans) mais peut aussi être lu par les adultes, grâce aux nombreux clins d'oeil qui leur sont adressés".

C.A.



"Un p'tit coup d'Elles" a les allures d'un cahier de recherche universitaire. Mais en plus, illustré. Et avec une mise en page nettement plus aérée. Une autre particularité: il est produit collectivement par des étudiants (cours PHILO-4350). Le prof. était là pour conseiller.

Et de quoi est-il question dans "Un p'tit coup d'Elles"?

Le titre le laisse deviner, mais les rédacteurs précisent:

"On est 20 filles, 4 gars; alors, forcément, les filles, on se met à parler de nous... On s'est mis à fouiller un peu le sujet (notre recherche n'a d'ailleurs aucune prétention), à approfondir la situation de la femme dans notre société (Qu'est-ce qui a changé? Que reste-t-il à faire? Quelle est la part de l'éducation dans cet état de chose?... Comment se départir

de nos vieux "patterns"? Comment se défaire de nos reproductions?... Nous nous sommes regroupé(e)s et nous avons lu, et nous avons interrogé, et nous avons visité, et nous avons..."

Les 4 gars ont embarqué dans le projet. "Ce n'était pas toujours facile". Au bout du compte (après trois mois de travail/une session), on a produit des textes qui touchent à l'éducation/scolaire, familiale, sexuelle, religieuse. Des textes qui parlent de la façon d'être, de se voir, et de voir "l'autre". Des textes sur le syndicalisme, sur les Cercles des Fermières, sur Saint-Jérôme (région oubliée comme "Elles"). Sur la vie et l'oeuvre de Soeur Marie Gerin Lajoie. Un texte qui traite de l'évolution sociale des rôles féminins et de la mémoire collective.

Dans le cadre du cours PHILO-4350, quatre autres Cahiers ont déjà été faits. Toujours par des étudiants.

L'espace manque pour nommer tous les artisans de "Un p'tit coup d'Elles". Soulignons ceux du comité de rédaction: Margot Caya, Danielle Cyr, Mireille Noël, Louise Robillard. Nommons aussi le prof.: André Vidricaire.

On peut se procurer la publication des étudiant(e)s de philo à la coop de l'UQAM. Au coût de 2\$. On en tente de dire que c'est donné!

H.S.

Santé et sécurité au travail, formation et perfectionnement, avantages sociaux, enrichissement de la tâche, avancement de la femme, emploi étudiant, autant d'aspects d'un type d'information de nature syndicale...Qu'on se détrompe! Dans son récent ouvrage, «L'information sociale au Canada» (Editions Sciences et Culture, Montréal), M. Lé-Paul Lauzon, professeur-chercheur au département des sciences comptables, élabore une problématique originale, peut-être sans égale en Amérique du Nord.

Bousculant dans une bonne mesure les idées reçues du 19e siècle sur l'entreprise capitaliste, l'auteur considère que les gens d'affaires ont le devoir social d'inclure à divers degrés dans le traditionnel rapport annuel des

renseignements sur les ressources humaines, l'environnement la collectivité, les richesses naturelles, en autres. Car, au delà de la rentabilité, l'entreprise contemporaine à but lucratif a maintenant d'autres partenaires que ses seuls actionnaires. Elle a une responsabilité sociale élargie face à ses personnels; qu'on songe par exemple aux effets de l'informatique et de la bureautique, aux formules possibles de participation à la propriété et aux bénéfices. L'entreprise ne peut plus indûment dilapider les ressources, biens publics de plus en plus rare: l'air et l'eau que l'on pollue, la faune et la flore qu'on empoisonne, le bois, le pétrole, le minéral qu'on épuise. L'entreprise ne peut plus agir à sa guise en tout et partout (on sait l'impact tragique que peut

Issu de sa pratique d'enseignement, le livre que nous offre Irène Krymko-Breton, professeure au département de psychologie, sera facile à repérer en librairie: il est coiffé d'une magnifique illustration toute en teintes pastel. Il a comme titre «Le développement affectif normal de l'enfant et de l'adolescent - Moi, toi et le Roi... Ça fait trois». Son but: proposer une introduction - et non pas une vulgarisation - aux diverses théories en psychanalyse d'enfant. Les plus intéressantes d'entre elles y sont décrites, puis situées dans leur contexte historique.

À travers les diverses écoles psychanalytiques, le lecteur se familiarisera plus précisément avec le développement affectif de l'enfant de sa naissance jusqu'à la fin de son adolescence, en

rapport avec le processus de maturation neurophysiologique. Par conséquent, l'ouvrage s'adresse aussi bien au professeur du primaire qu'au travailleur social, à la jardinière d'enfant qu'à l'étudiant en psychologie.

L'auteure aborde d'abord les notions même d'enfant et d'affect, en les replaçant dans leur cadre historique et culturel. Puis, elle présente un exposé détaillé de l'évolution de l'enfant. Au total, 14 chapitres et 3 annexes, y compris un lexique complet des termes psychanalytiques utilisés dans le livre.

"Le développement affectif normal de l'enfant et de l'adolescent" compte 170 pages. L'ouvrage a été publié chez "gaétan morin éditeur".

C.G.



Le numéro 18 des Cahiers de l'ACFAS portant sur La Charte des droits et libertés et les droits collectifs et sociaux, vient de paraître. Claude Thomasset du département des sciences juridiques en a dirigé la publication.

Le Cahier regroupe les textes des communications présentées lors du 2e Colloque de la section Sciences juridiques de l'ACFAS, organisé par des professeurs-es du département des sciences juridiques de l'UQAM, en mai dernier.

Mme Thomasset souligne que compte tenu de la qualité des communications et des discussions qui ont suivi, il a semblé nécessaire aux membres du comité organisateur de publier les textes produits à cette occasion. Ces textes traitent plus particulièrement des droits



linguistiques, de la souveraineté du parlement, du droit à l'ob-

jection éthique et des libertés syndicales.

En publiant ce premier Cahier, en collaboration avec l'ACFAS, le département des sciences juridiques de l'UQAM ajoute aux efforts déjà faits pour "susciter des lieux de réflexion et de discussion sur des sujets qui affectent l'évolution de notre système juridique", note Mme Thomasset. Une prochaine publication est prévue sur Le droit et l'informatique, thème du 3e colloque qui se tiendra à Laval, d'ici à quelques semaines.

Outre Mme Thomasset, les professeurs-es de l'UQAM qui ont participé à un niveau ou à un autre au colloque et aux Cahiers, sont: Georges A.-Lebel, Michel Lebel, Pierre Mackay, René Laperrière.

Les Cahiers sont publiés aux PUQ.

H.S.

La pensée de Jacques Pohier

Le regroupement interuniversitaire pour l'étude de la religion (UQAM-Concordia) vient de faire paraître un Cahier de recherche centré sur la pensée de Jacques Pohier. Cet imminent théologien français était l'an dernier invité du Regroupement dans le cadre de ses séminaires annuels.

"Il était impératif", souligne Roland Chagnon, du département des sciences religieuses, que cette activité laisse des traces... Parce qu'elle a permis de jeter un nouvel éclairage sur la pensée de Jacques Pohier, sur ses conceptions de la théologie, sur les relations de la théologie avec la psychanalyse et les autres sciences de l'homme et, enfin sur la signification du christianisme pour la modernité.

Le Cahier de quelque 150 pages, regroupe une dizaine de

textes. Ceux qui forment la première partie s'articulent autour de la préparation de la rencontre avec Jacques Pohier: notes et bibliographie, discussion méthodologique... Dans la seconde partie du Cahier on trouve le texte de la conférence publique que Pohier a prononcée durant son séjour («Le christianisme peut-il intégrer l'expérience moderne de la finitude?») et un compte-rendu des échanges qui ont eu lieu entre les membres du séminaire et Jacques Pohier.

Le Cahier du Regroupement interuniversitaire pour l'étude de la religion (RIER) est publié sous la responsabilité de Roland Chagnon. Y ont participé en tant que rédacteurs, outre M. Chagnon, Pierre Pelletier, Jean Fortin, Jean Fortin, Jean Richard, Jean-Luc Héty.

H.S.

Un historique de la câblodistribution

Préparé par MM. Jean-Guy Lacroix et Robert Pilon, respectivement professeur et chercheur professionnel sous octroi au département de sociologie, le document "Câblodistribution et télématique grand-public" fait l'historique du développement de la câblodistribution au Canada, de 1950 à 1980.

L'ouvrage situe le problème de la structuration du secteur de la câblodistribution dans le contexte actuel de restructuration de l'ensemble des activités socio-économiques, contexte marqué par le processus de télématisation.

Dans une présentation abondamment étayée de tableaux statistiques et de graphiques, les auteurs relatent les origines régionales, décrivent l'envahissement américain du secteur, montent en épingle les raisons de la canadianisation du secteur forcées par une réglementation du CRTC et enfin, dressent un état de la concentration par régions, sous-régions et dans les grandes entreprises qui se sont édifiées. Ils analysent enfin les effets de la structuration verticale dans l'inégalité des conditions de concentration et de rentabilité.

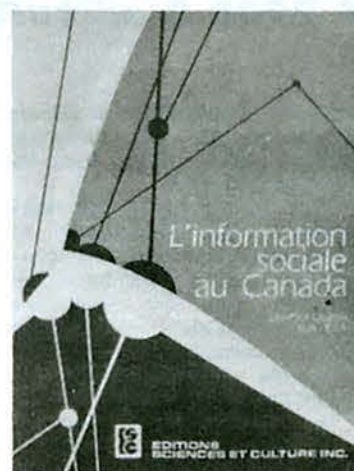
La recherche a été rendue possible grâce à une subvention du Conseil de la recherche en sciences humaines du Canada.

C.A.

avoir la fermeture d'une usine sur une région donnée). Elle doit composer avec les concurrents s'inscrire par la qualité de ses produits et services dans le courant de l'innovation prendre de plus en plus en considération les consommateurs.

Aidé d'une équipe d'étudiants au MBA-UQAM ainsi que d'employés prêts par la firme comptable Touche Ross & Cie, M. Lauzon a fait la compilation et l'analyse de 438 rapports annuels de sociétés canadiennes pour l'année 80. Pour chacune d'elles on a utilisé une méthodologie de recherche permettant d'identifier les informations sociales contenues dans le rapport annuel, puis d'en faire une évaluation.

C.A.



colloques et symposium



De gauche à droite, Madame Monique Lefebvre-Pinard, doyenne des études avancées et de la recherche; M. René Zazzo, spécialiste invité en psychologie de l'enfant CNRS, Paris; et M. Claude Janvier, directeur du CIRADE.

Une réflexion sur les méthodes de recherche en apprentissage

Susciter entre chercheurs des constituantes UQ une réflexion sur les méthodes de recherche en apprentissage ainsi que sur le développement en éducation, favoriser un échange interdisciplinaire (mathématiques, sciences de l'éducation, kinanthropologie, psychologie, etc), tel fut le double objet d'un récent colloque du CIRADE. Organisé par et pour ce dernier, il a pu être tenu grâce à une subvention de la Communauté scientifique Réseau.

Après une première journée très critique de discussion (le débat fut lancé par M. René Zazzo, du CNRS, Paris), des solutions de rechange ont été examinées au deuxième jour du colloque. Notamment, question d'éliminer le biais gênant du professeur, M. G. Tesson (U. laurentienne de Sudbury) a traité de l'interview non directive avec des enfants, c'est-à-dire la prise en charge de l'entrevue par les jeunes eux-mêmes.

Pour M. Nicolas Balachef (Grenoble), les élèves sont amenés via la méthode des interactions -- résolution à deux des

problèmes de mathématiques, par exemple -- à découvrir par eux-mêmes leur propre processus de pensée; ici encore, élimination de l'intermédiaire du professeur.

Madame Bianca Zazzo (CNRS, Paris) a parlé de son intégration en milieu scolaire pour examiner le difficile aspect du passage inter-niveaux des élèves. Autre intervention fort remarquée, celle de M. Richard Bertrand (INRS-Éducation) qui a fait une critique de l'attitude passive du chercheur vis-à-vis l'analyse de données, ce dernier s'en remettant trop souvent au statisticien ou à l'informaticien. Il a fourni quelques exemples d'outils d'analyse simples, visuels et réalisables à l'aide d'une calculatrice.

MM. Jean-Marie Bouchard, directeur de l'unité PRIM (projet d'intervention à la maison), et Claude Janvier, directeur du CIRADE, ont organisé ces deux jours de réflexion. Les actes du colloque devraient être disponibles au CIRADE d'ici quelques mois.

C.A.

Education en environnement: réfléchir à de nouveaux outils

Que se fait-il actuellement en éducation de l'environnement? Faut-il continuer dans cette voie ou se concentrer sur le développement de nouveaux outils? Et avec qui? Un colloque traitant de ces questions se tiendra les 26 et 27 mai, au pavillon Lafontaine de l'UQAM.

Le colloque se veut le rendez-vous de tous ceux qui de près ou de loin oeuvrent en environnement et en écologie. Et aussi en loisirs, dans les centres de plein air, les camps de vacances, les activités socio-culturelles. C'est également un appel lancé aux professeurs du

pertinent de maintenir urgent de mettre au point. Le colloque se veut surtout axé sur la pratique, sur les pratiques. Il cherche à faire réfléchir, mais aussi à stimuler. C'est une première rencontre importante en éducation de l'environnement. Nous croyons, nous espérons, que ce sera deux journées d'échanges fructueux.

Le colloque sur l'éducation à l'environnement qui porte en sous-titre: Échanges pour un nouveau coffre à outils, a été élaboré par trois principaux groupes: Environnement Jeunesse (ENJEU), le Mouvement

qui a permis de bâtir un programme large et ouvert. Lina Juneau d'ENJEU, Daniel Vanier du MEAUQAM et Jacques Lagacé des Services à la collectivité, insistent sur la variété des thèmes abordés dans les ateliers, sur l'importance du panel qui traitera de l'Orientation des ministères face à l'éducation à l'environnement (ministères de l'Énergie et des ressources, ministère de l'Environnement, ministère de l'Éducation).

Des participants de tous les coins de la province sont attendus au colloque. Pour les mettre dans le bain, les organisateurs ont élaboré un document préparatoire d'information.

Au cours du colloque, plusieurs services seront offerts dont un d'aide à l'hébergement. Pour tous renseignements, on communique avec ENJEU, 1415, est, rue Jarry. À noter que le coût de l'inscription a été fixé à 10\$.

H.S.



primaire et du secondaire. "Il faut, dit Jacques Lagacé, l'un des organisateurs, mettre les expériences en commun. À partir de cela, réfléchir sur ce qu'il est

écologiste et alternatif de l'UQAM (MEAUQAM) et le service à la collectivité de l'Université. C'est, au dire des responsables, la conjonction de tous ces efforts

Religion et culture au Canada

Sur le thème: Religion et culture au Canada, se tiendra le mois prochain un important colloque. Co-organisé par Louis Rousseau, professeur en sciences religieuses, le colloque regroupera des personnalités de l'ensemble du pays et de plusieurs disciplines. De l'UQAM participeront, outre M. Rousseau, Mme Esther Trépanier d'histoire de l'art, MM. Roland Chagnon et Yvon Desrosiers des sciences religieuses. À noter aussi la présence de M. Fernand Dumont, président de l'Institut québécois de la recherche sur la culture, qui animera l'une des plénières.

C'est sous les auspices de l'Association des études canadiennes que se déroulera le colloque (à Toronto), du 23 au 26 mai.

"Les peuples colonisés..."

Vient d'avoir lieu à l'UQAM un symposium sur «Les peuples colonisés et les droits nationaux», symposium qui regroupait des personnalités québécoises et étrangères. De l'UQAM: Thierry Hentsch et Bonnie Campbell, professeurs en science politique. Le programme comprenait, outre les conférences et les projections de films, trois panels ayant pour thème: le territoire, un enjeu fondamental; droits sociaux, juridiques et économiques; justification idéologique et naissance du racisme. Plusieurs universités et organismes ont contribué à cette rencontre dont le but était de favoriser une meilleure compréhension des causes et manifestations des diverses formes de discrimination raciale sur le plan national et international.



Les membres du panel sur l'état de la question: Madame Georgette Goupil, département de psychologie; M. Daniel Vocille, de chimie; M. Noël Audet, d'études littéraires, ainsi que M. Robert Poupard, des sciences administratives.

L'affirmation d'une force.... (suite de la page 1)

Toute cette documentation a permis aux professeurs de mieux se situer par rapport à l'ensemble des discussions. Et, en outre, de bien préparer la rencontre avec les administrateurs de l'UQAM. Avec eux, ont été repris les sous-thèmes ayant trait à la définition de la recherche et de la création, à

sa diffusion et à sa visibilité, à la modulation de la tâche, à la politique de dégrèvement, aux pratiques et politiques des organismes subventionnaires, aux rôles et à l'avenir des groupes, laboratoire et centres de recherche, ainsi qu'au phénomène de bureaupathologie en

recherche et création.

Retombées du colloque

À partir d'une analyse systématique de contenu (textes déposés, enregistrements des discussions), le SPUQ entend acheminer aux instances univer-

sitaires, tant syndicales que d'enseignement et de recherche, une série de propositions, ajoutant ainsi une autre dimension en prolongement du colloque.

C.A. / H.S.



Mission chinoise à l'UQAM

Dans le cadre d'un programme de 1re année de MBA donné à Pékin (Beijing) et à Tian Jin, des professeurs de l'UQAM, Concordia, HEC et McGill iront en Chine dispenser huit cours de base.

Réciproquement, des étudiants chinois -- une dizaine à la fois -- se répartiront dans les quatre universités montréalaises. De l'UQAM iront là-bas les professeurs Gilles Saint-Amant (systèmes d'information) et Guy Mercier (micro-économie). On aperçoit sur la photo, lors du passage d'une mission chinoise à l'Université: le recteur, M. Claude Pichette; M. Li Zing Zong, chef de délégation et vice-président de l'Université du Peuple (Beijing) ainsi que l'interprète Jean Chen Tran.

Bureau d'information à Joliette

Un bureau d'information de l'UQAM à Joliette vient d'ouvrir ses portes. La mise sur pied d'un tel bureau au Centre régional de Joliette permettra à l'Université de

mieux s'implanter dans la région, estime le vice-recteur Corbo qui inaugurerait les locaux ces jours derniers.

Rappelons que l'UQAM dispense des enseignements à Joliette depuis 1981. Trois certificats de 1er cycle sont offerts: administration, formation plein air et sciences de l'environnement. Quelque 200 étudiants suivent actuellement ces cours.

En gravure



Des étudiant-e-s au baccalauréat en arts plastiques ont récemment exposé leurs œuvres dans le foyer Alfred-Laliberté. Avis aux collectionneurs: les gravures sur bois et sur linoléum, ainsi que les gravures exécutées à la méthode japonaise sont en vente. Ces œuvres ont été produites dans la cadre de l'atelier de gravure en relief animé par Monique Charbonneau, Madeleine Morin et Hannelore Suerich.

De l'APLENQ au SPUQ



Exposées à la bibliothèque des sciences de l'éducation, cette session dernière, maintes pièces d'archives ont ravivé les jours épiques, parfois héroïques, des associations et syndicats de professeurs d'écoles normales qui se sont succédés au Québec, des années 50 à la fin de la révolution tranquille.

Petite histoire pour petite histoire, M. Maurice Soulières, professeur aux sciences de l'éducation, fut successivement derniers président du syndicat des professeurs d'écoles normales (section des maîtres) et, avec M. Jean-Marc Plette, l'un des initiateurs du syndicat des professeurs de l'UQAM. Dans l'intervalle, il fut vice-président d'une éphémère association professionnelle des professeurs de l'Université, association qu'il contribua lui-même à torpiller lors d'une houleuse assemblée au pavillon Sainte-Marie: «Les professeurs ne voulaient pas d'un regroupement bidon à l'enseigne de la bonne entente.»

De gauche à droite, M. Gilles Janson, du service des archives; M. Soulières, ainsi que M. Marcel Dupuis, revenu à la pratique documentaire après huit ans de direction à la bibliothèque des sciences de l'éducation, où il a vécu l'implication progressive du support informatique.

C.A.



UNIVERSITÉ
LAVAL

Maîtrise et doctorat

AUTOMNE 1984

UN PASSÉ SOLIDE, UN AVENIR SÛR

Ses 132 ans d'existence ont permis à l'Université Laval d'approfondir quelque 70 domaines de recherche. Forte de cette solide expérience, elle a choisi pour les années à venir de faire de la recherche le pivot de toutes ses activités.

DES ÉTUDES POUR TOUS LES GOÛTS

Outre cette grande variété de domaines de recherche permettant l'obtention d'un grade de 2^e ou de 3^e cycle, l'Université Laval offre, dans plusieurs programmes de maîtrise, deux possibilités de cheminements: l'un centré sur les cours et un essai et l'autre centré sur les travaux de recherche.

LES CENTRES DE RECHERCHE

L'Université Laval se caractérise par le nombre et la qualité de ses Centres, Laboratoires et Groupes de recherche reconnus et appuyés par les organismes subventionnaires. Étudiants et chercheurs y trouvent un environnement stimulant et propice à l'éclosion d'idées nouvelles et à l'avancement de la science.

UN ENCADREMENT DE QUALITÉ

De nombreux scientifiques de réputation internationale poursuivent leurs recherches à l'Université Laval. Les étudiants à la maîtrise et au doctorat peuvent donc compter sur une compétence reconnue et un dynamisme éprouvé.

DES PROGRAMMES D'AIDE FINANCIÈRE

Afin de favoriser le développement de la recherche et la poursuite d'études supérieures, l'Université Laval offre à ses étudiants de maîtrise et de doctorat plusieurs programmes d'aide financière dont le Fonds de soutien du revenu des étudiants au doctorat, les bourses de doctorat de la

Fondation Université Laval et plus de 150 autres programmes de bourses de 2^e et 3^e cycles décernées par différents organismes.

De plus, les étudiants à la maîtrise ou au doctorat peuvent obtenir des postes d'auxiliaires d'enseignement ou de recherche.

ADMISSION AUX ÉTUDES DE 2^e ET 3^e CYCLES

Les personnes intéressées à la maîtrise ou au doctorat doivent formuler leur demande d'admission au plus tard le 1^{er} mai 1984.

RENSEIGNEMENTS SUPPLÉMENTAIRES

Pour plus de renseignements, veuillez remplir le coupon-réponse qui suit et le retourner au:

Bureau du registraire
Pavillon Bonenfant
Université Laval
Québec G1K 7P4 Tél.: (418) 656-3080

Veuillez me faire parvenir:

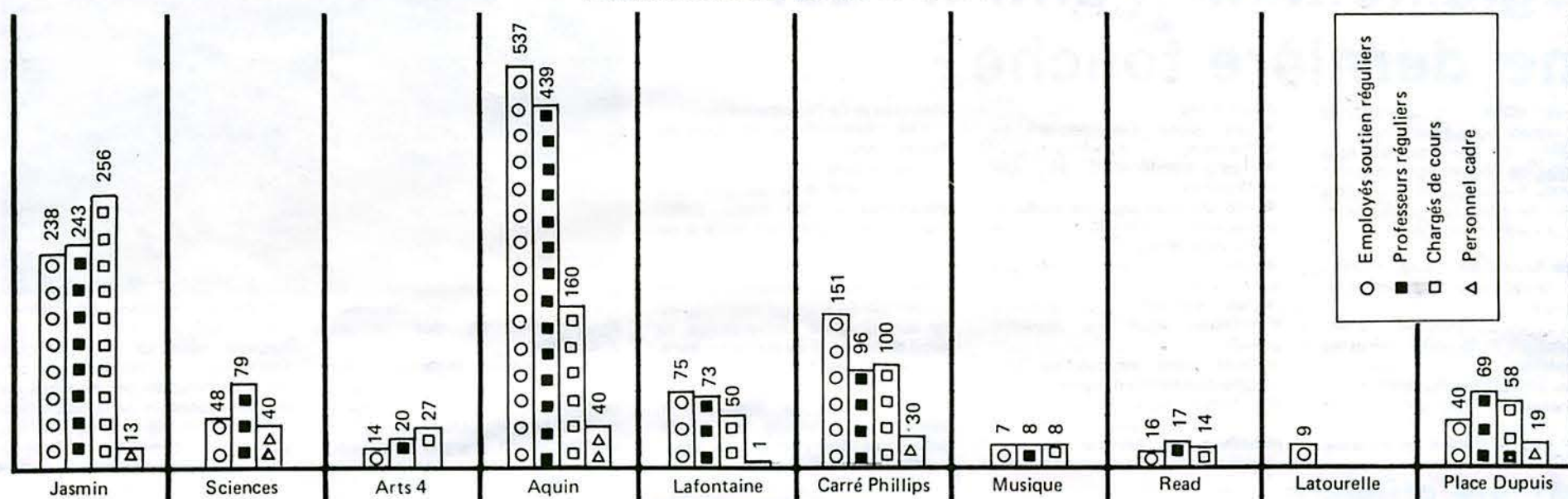
- ☐ La liste des programmes de maîtrise et de doctorat
- ☐ Des renseignements sur le programme de: ☐ maîtrise ☐ doctorat en _____
- ☐ Des renseignements sur les sujets suivants: _____
- ☐ Une formule de demande d'admission

NOM: _____ PRÉNOM: _____

ADRESSE: _____

Code postal: _____ UH

REPARTITION DES EFFECTIFS DE L'U.Q.A.M.



Qui travaille où?

Qui travaille au nouveau complexe et dans chacun des pavillons excentriques? On connaît bien la population de l'UQAM selon les groupes: professeurs, chargés de cours, employés de soutien et cadres. Cependant, on connaît moins bien la répartition des effectifs par

pavillon.

M. André - G. Valiquette, attaché d'administration au service de la protection publique, en a dressé un tableau (ci-dessus), qui apparaît au dernier Rapport annuel/1983 du service. D'autres tableaux, dont celui de l'achalandage hebdomadaire des

pavillons, sont publiés dans le rapport.

Par ailleurs, dans un autre ordre d'idées, on peut prendre connaissance de données statistiques concernant la criminalité à l'UQAM (vols, incendies, assauts sexuels, appels à la bombe, etc.). On découvre aussi le

nombre effarant de clés fabriquées en une année par le secteur de la serrurerie.

Le Rapport s'ouvre sur un mot du directeur, M. Réjean Brunet, qui parle du travail d'équipe de son service et du rendement global très satisfaisant en dépit de la récession économique.

Toutefois, écrit-il, "Nous espérons que la conjoncture économique nous permettra d'évoluer et de moderniser nos procédures administratives par l'ajout d'un système micro-informatique essentiel dans le contexte actuel, et ce, dès 1984".

H.S.

La Bourse comme si vous y étiez

"Banque UNI, acheté à \$\$\$!" lançait-on à la criée sur la Grande Place. Affaire de familiariser les membres de la collectivité universitaire avec les rouages et le fonctionnement de la Bourse, une journée de simulation boursière était récemment organisée sur la Grande Place du pavillon Judith-Jasmin par l'AIESEC-UQAM (Association internationale des étudiants en sciences économiques et commerciales), en collaboration avec le collège Marie-Victorin.

Toutes les transactions étaient fictives. Des étudiant(e)s de gestion et d'économie tenaient les rôles de négociateurs sur le parquet. L'équipement informatique (ordinateurs et terminaux) avait été fourni par le collège Marie-Victorin.

Un guide de l'investisseur, distribué sur les lieux, décrivait les opérations du marché boursier et expliquait comment acheter et vendre des actions.

Des entreprises imaginaires étaient représentatives des secteurs de valeurs mobilières habituellement traitées sur les grandes places d'affaires. Une firme de courtage, véritable celle-là (Richardson Greenshields), remettait aux "clients" boursicotiers des coupons d'achat sur des valeurs données. Puis les coupons se passaient des "clients" aux négociateurs du parquet local. Les transactions s'inscrivaient au fur et à mesure aux tableaux verts.

Faisant fi de la théorie des jeux, la Bourse, on le sait, réagit vivement à certains événements

de l'actualité. Ainsi, à la nouvelle -- fictive comme le reste -- d'un attentat contre le président des États-Unis, le marché subit une baisse marquée. Par contre, l'annonce de la signature d'un contrat avec Michael Jackson fait monter les cours dans l'industrie des vidéo-cassettes.

La journée de simulation fut entrecoupée de périodes de 40 minutes où se faisait le décompte des valeurs transactions effectuées. Chaque période correspond, à l'échelle du temps, à six mois d'opérations boursières c'est-à-dire au court terme.

C.A.



De gauche à droite, le recteur, M. Claude Pichette; Mme Louise Brunet, Bourse de Montréal; M. Léo Bazinet (au micro), président de l'AIESEC-UQAM ainsi que l'étudiant Michel Thémens, un des étudiants organisateurs de la simulation.

Centre de
perfectionnement

HEC

Gestion d'un département ou d'un service d'enseignement universitaire

2, 3 et 4 mai 1984
09:00 à 17:00

Ce séminaire sensibilisera les participants aux divers aspects de la gestion d'un département ou d'un service d'enseignement universitaire.

Les thèmes développés seront:

- l'université comme organisation;
- le rôle du directeur de département ou de service d'enseignement;
- la direction d'un département et la vie syndicale;
- la direction quotidienne d'un département;
- l'évaluation du rendement;
- stratégie du département.

Coordonnateur: M. Jean-Marie Toulouse, professeur titulaire et directeur du service administration et ressources humaines, École des H.E.C.

Animateurs: MM. Marcel Côté et René Doucet, École des H.E.C., Jacques Grisé, U. Laval et Valérien Harvey, U. de Sherbrooke.

Participants: Les directeurs de département ou de service d'enseignement et les professeurs qui le deviendront dans un proche avenir.

Date limite d'inscription: le 19 avril 1984.

Inscription: communiquez avec le Centre de perfectionnement de l'École des Hautes Études Commerciales, au (514) 343-4495.

Une oeuvre spirituelle portant le titre "Dans la Lumière de la Vérité" Message du Graal et qui fut écrit par ABD-RU-SHIN, sera présenté jeudi le 12 avril à 19h30 au local R-1030 du pavillon Read, 420, ouest de la Gauchetière.

Entrée libre. Information après 17h: 430-8688

Electrolyste

Virginie Michaud Makonnen

27 ans d'expérience médicale

Membre de l'Association des électrolystes du Québec Inc.

528 Champagneur, près du cinéma Outremont
279-8683

Règlementation anti-tabac: une dernière touche?

Vous fumez? Beaucoup? Et vous n'avez nullement l'intention d'arrêter? Eh bien, sachez qu'à compter de maintenant certains espaces à l'Université sont strictement interdits aux invétérés et intoxiqués de la nicotine:

- les salles de cours, studios d'art et ateliers, centres d'expositions;
- les laboratoires d'enseignement et de recherche et les animaleries;
- les bibliothèques, leurs salles de travail, les centres de documentation et les salles d'archives sauf dans les espaces

prévu à cette fin i;

- les salles d'équipement informatique;
- les auditoriums et amphithéâtres;
- les salles de régie, de studio et d'ateliers audio-visuels si la production le requiert;
- les cafétérias sauf les espaces prévus à cette fin;
- les entrepôts et ateliers d'entretien sauf les espaces prévus;
- tout autre espace où une affiche mentionnant l'interdiction de fumer aura été installée conformément aux normes et directives du service des im-

meubles et de l'équipement.

Les "Restrictions au droit de fumer" sont contenues dans un nouvel article (12) du règlement no. 10 relatif à la sécurité des personnes et des biens. Cette mesure restrictive fait suite à de nombreuses plaintes, a expliqué la direction de l'Université. Il était donc temps, semble-t-il, "de reconnaître à tous les membres de la communauté universitaire le droit d'étudier et de travailler dans une atmosphère non polluée par la fumée".

Par ailleurs, la direction a estimé que l'usage du tabac présentait des risques de dom-



mage au mobilier et aux équipements" ou des risques d'incendie.

"Le présent règlement est formulé avec réalisme, souligne l'Université, puisqu'il est plutôt incitatif en invitant la population à se prendre en charge. Toutefois,

un certain nombre de raisons nous obligent à prendre les moyens nécessaires pour qu'il soit respecté(...). Dans certains cas les responsables des services ou les représentants de la protection publique et de la prévention pourront intervenir".

H.S.

Première officière

Mlle Josée Dumont fait maintenant partie du service de protection publique de l'UQAM à titre d'officière. C'est la première femme à accéder à une fonction de supervision de sécurité dans une université québécoise.

Mlle Dumont est diplômée en techniques policières. Elle a été formée à l'Institut de police de Nicolet.



Enfin un poste de premiers secours!



En plus de leur formation de secouristes, Mesdames Ann Savard et Mariette Brunet, qu'on aperçoit ici au poste de premiers secours, ont reçu un entraînement de gardiennes de sécurité, ce qui leur permet de faire de l'escorte préventive à demande.

"Tout homme bien portant est un malade qui s'ignore", disait le docteur Knock. Qu'importe l'opinion du docteur, le service de la protection publique de l'UQAM dispose maintenant d'une salle de premiers secours au AM-850, en service de 8 h à minuit, du lundi au vendredi.

Deux diplômées en secourisme avancé de la Société ambulancière Saint-Jean, Mesdames Mariette Brunet et Anne Savard sont au poste. Elles soignent principalement les coupures, les blessures, les fractures, les brûlures, la fièvre, les pertes de connaissance. Elles dispensent les premiers soins dans les cas de diabète, d'épilepsie, d'arrêts cardiaques (un respirateur d'oxygène est prévu d'ici un an), d'état de choc, d'hypothermie et même d'accouchement.

"Robineux", "sniffeux" de colle, drogués et gelés de tout

acabit ont également droit aux premiers secours, attendu que la salle accueille tant les patients de la communauté environnante que de l'Université.

Cependant, aucun médicament n'est administré par voie buccale. Pas d'aspirine, pas de sirop! Quant au transport par ambulance, s'il nécessite une civière, il faut alors recourir à Urgence Santé (842-4242). Mais si la personne malade ou accidentée peut marcher, on pourra la conduire à l'hôpital de son choix en voiture-patrouille de la protection publique, pourvu que quelqu'un l'accompagne.

Enfin, les préposées aux premiers soins peuvent à demande se rendre dans les pavillons satellites avec l'assistance du personnel de la protection publique (tél.: 3131).

C.A.

La grande misère... (suite de la page 1)

Position relative 1982-83

d'après le plan quinquennal 82-87 du ministère de l'Éducation (en mètres carrés nets)

	Populations étudiantes 1982-83 (EETC)	Espaces normalisés 1982-83
CONCORDIA	16,551	130,440
McGILL	19,843	219,198
MONTREAL	22,283	216,629
UQAM	17,569	116,795

"Or, compte tenu de sa croissance et des changements à sa grille horaire, l'UQAM aurait droit en 83-84 à une phase II égale à la phase I du nouveau campus ou à des espaces loués équivalents (solution tampon), précise Madame Junca-Adenot. L'Université en 1983-84 occupe 112,384 m² nets (tous bâtiments compris en location, en prêt et en propriété). Mais dû à la croissance des populations étudiantes (19,635 équivalents à temps complet) et à sa nouvelle grille horaire (qui crée 21,000 m² nets en plus), l'Université devrait en 1983-84 occuper 143,512 m² nets".

C.A.